



MEDAIR EN PRIÈRE

Les équipes Medair distribuent des kits EAH (Eau, assainissement et hygiène) à Maroantsetra, suite au cyclone qui a frappé Madagascar début 2026.

“Alors nous avons invoqué notre Dieu, et (...) nous avons mis en place une garde de jour et de nuit.”
Néhémie 4,3

TÉMOIGNAGES



— GAËLLE DEPERRIER, DIRECTRICE NATIONALE, MADAGASCAR — Après la tempête : Reconstruire l'espoir à Madagascar



Le 10 février, le cyclone Gezani a déchiré Tamatave, la principale ville portuaire de Madagascar, détruisant environ 75 % de la ville. Cela fit brièvement la une des médias - mais Medair a agi rapidement. En quelques jours, nos équipes étaient sur le terrain pour fournir des solutions de purification de l'eau, un soutien à l'hygiène mais aussi une aide financière et des articles essentiels non alimentaires à des familles qui avaient tout perdu.

Quelques semaines plus tôt, Gaëlle avait visité deux communautés du sud-est, une expérience qui l'avait profondément marquée. Medair y réhabilite des bâtiments scolaires gravement endommagés par une succession de cyclones entre 2020 et 2022. Pendant des années, les enfants ont dû suivre leurs cours sous tente. Mais très bientôt, de véritables salles de classe rouvriront leurs portes - elles serviront également d'abris lors des prochaines tempêtes.

Les communautés ont exprimé une profonde gratitude pour cette transformation majeure, percevant dans cette étape les prémices d'un avenir enfin plus sûr.

Le travail de Medair va bien au-delà de la réponse aux urgences. Nos projets de réduction des risques de catastrophe forment les communautés aux systèmes d'alerte précoce, à la préparation aux situations d'urgence et à des pratiques résilientes au climat. Elles aident ainsi les familles à faire face aux menaces futures avec plus de confiance.

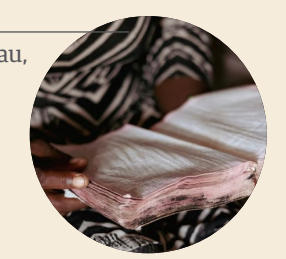
Dans le sud-est, notre premier projet de santé et de nutrition atteint déjà les familles vulnérables et s'étend désormais plus au sud où, chaque année entre janvier et avril, les stocks alimentaires s'épuisent avant la prochaine récolte.

En parallèle, notre projet d'eau dans le Grand Sud entre dans sa troisième phase - construisant quelque chose d'exceptionnel dans cette région : un approvisionnement en eau sur lequel les communautés peuvent vraiment compter.

Travailler dans un pays qui reçoit si peu d'attention mondiale peut être décourageant. Mais Gaëlle en est convaincue : chaque personne a la même valeur aux yeux de Dieu. C'est ce qui rend le fait de sauver des vies et d'améliorer le quotidien des personnes et des communautés si important, et ce qui la pousse, elle et l'équipe de Medair, à faire de son mieux jour après jour.

Elle a un message simple mais sincère pour vous qui priez pour nous : **« Il est très important pour nous de savoir qu'il y a des personnes qui nous élèvent dans la prière, surtout lorsque nous faisons face à des situations difficiles. Merci. »**

Cette bible familiale, gondolée par l'eau, porte les traces du cyclone



De cette maison malgache, il ne reste que la porte

TÉMOIGNAGES

— LARA CHEVALLEY, RESPONSABLE
DU FINANCEMENT DES PROGRAMMES —

Une journée dans la vie de Lara Chevalley, responsable du financement du programme - Madagascar



“ Le premier son que j'entends la plupart des matins est une trompette provenant du camp militaire pas très loin, entre 5h30 et 6h00. Parfois, c'est magnifique ; Parfois non - cela dépend de qui joue. Pourtant, j'ai appris à aimer cela. Cela me rappelle qu'une nouvelle journée dans cet endroit extraordinaire a commencé.

Avant que la journée ne s'emballe, j'ouvre ma Bible et mon journal pendant le petit-déjeuner. Vivre ici a changé ma vie de prière. C'est moins structuré qu'à l'époque où je vivais en Suisse mais plus comme une conversation continue avec Dieu - tissée dans la marche, le travail et l'écoute. Le samedi, je m'assois sur la véranda au soleil et je m'attarde un peu plus longtemps, lisant et écrivant plus lentement.

À 7 h 30, mes collègues et moi nous marchons ensemble jusqu'au bureau, à environ vingt minutes. Cette promenade est l'un de mes moments préférés. En octobre, des jacarandas tapissent notre chemin de fleurs violettes. En chemin, nous sommes accueillis par les sourires chaleureux des vendeurs de fruits et des femmes qui lavent les vêtements à la main à la blanchisserie publique. Parfois, nous leur apportons des biscuits ; Parfois, ils nous surprennent avec de petits cadeaux en retour.

Pourtant, ce même chemin me confronte aussi à des réalités plus dures. Nous croisons souvent un homme vivant dans

la rue avec ses chiens et nous nous arrêtons quand nous le pouvons pour lui acheter de la nourriture. En chemin, des enfants demandent de l'aide - certains visiblement sous-alimentés. J'ai appris à continuer de les voir, et à ne pas laisser leur souffrance devenir invisible pour moi.

À 8h00, je suis à mon bureau. En tant que responsable du financement des programmes, mon travail se fait en coulisses. À travers les propositions et rapports que nous rédigeons, j'aide à connecter les donateurs au travail vital que nous faisons ici : des programmes de santé et de nutrition qui sauvent des vies, le soutien aux agents de santé communautaires, la distribution de médicaments aux villages reculés, ainsi que les projets d'eau et d'assainissement. Mon rôle consiste souvent à attendre. Une décision de financement a pris un an et demi, mais lorsque le « oui » est finalement arrivé, il est arrivé au moment idéal pour les communautés dans le besoin, et a été un excellent rappel de la providence opportune de Dieu.

Nous déjeunons ensemble, travaillons tout l'après-midi, puis rentrons chez nous en début de soirée. Une fois par semaine, nous nous réunissons en équipe à la maison pour prier et partager, et deux fois par semaine nous prions au bureau. Mes collègues malgaches adorent chanter - leurs voix sont pleines de joie et de résilience, façonnées par une foi qui a traversé les épreuves.

Vivre et travailler avec des personnes dont la foi s'est forgée dans la difficulté m'a permis de rester honnête sur ce que je vois. Et c'est dans cette honnêteté qu'un verset m'a porté tout au long de cette mission : **Matthieu 24:12 - « À cause de l'augmentation de la méchanceté, l'amour de la plupart se refroidira... »** Voir chaque jour tant de pauvreté et de circonstances difficiles peut être accablant et engourdir la compassion.



Medair équipe et forme du personnel médical pour répondre au mieux à l'épidémie d'Ebola qui frappe la RD Congo. Ici, à l'hôpital de référence d'Oicha, au nord-est du pays.

Mais ce verset m'appelle à continuer de voir et d'aimer, même quand je ne peux pas tout réparer. Jésus a déjà changé le monde par Son amour, et cet amour reste la force la plus puissante.

Alors que ma mission touche à sa fin, je sais que je retournerai en Suisse changée. Mes collègues, les rires partagés, le rythme **de la mora mora** (« lent, lent ») de la vie, et l'espoir qui brille même dans les moments les plus difficiles... Tout cela va me manquer. À tous ceux qui prient pour l'œuvre de Medair à Madagascar : merci ! Dans un pays si facilement négligé, vos prières nous aident à montrer que Dieu n'a pas oublié les communautés que nous servons. Merci d'être restés à nos côtés.



Nos équipes ont distribué des kits d'assainissement de l'eau et d'hygiène menstruelle, comme ici dans la commune de Marosangy, au Sud Est de Madagascar.

ÉPIDÉMIE D'EBOLA EN RDC

Le 15 mai, le gouvernement congolais a déclaré une épidémie d'Ebola dans la province d'Ituri, au nord-est de la RDC. En quelques jours, l'Organisation mondiale de la santé l'a désigné comme urgence sanitaire mondiale - une désignation rare et grave qui reflète l'urgence de la situation. Cette souche d'Ebola ne dispose pas d'un vaccin approuvé, et la région affectée est déjà l'une des plus fragiles au monde, avec plus d'un million de personnes déplacées par des années de conflits et vivant dans des conditions où contenir Ebola est particulièrement difficile. Les cas se sont propagés aux grandes villes du nord-est de la RDC, dont Goma, ainsi qu'à la capitale ougandaise, Kampala. La situation est grave.

Medair est engagée aux côtés des communautés de l'est de la RDC depuis 1996. Lorsque cette épidémie a été déclarée, nous soutenions déjà 46 établissements de santé dans les provinces touchées. Nous avons immédiatement démarré notre intervention d'urgence.

Nos équipes font un travail de sensibilisation et de prévention dans les zones affectées, forment le personnel médical, mettent place des points de dépistage des malades, prennent en charge ces derniers dans un centre de traitement.

Nous sommes reconnaissants envers chaque personne qui se tient à nos côtés dans la prière. Voulez-vous vous joindre à nous pour prier :

- Pour la **guérison** des malades et la protection de leurs proches
- **Protection** - pour le courage, la force et la sécurité des agents de santé en première ligne qui répondent à cette épidémie.
- **Confiance et acceptation** - afin que les communautés comprennent la gravité de la maladie, les enjeux de contagion et acceptent de se faire soigner.
- **Un vaccin** - pour des progrès dans son développement

Accès rétabli

- Pour la première fois cette année, notre équipe d'intervention d'urgence est arrivée à Akobo, au Soudan du Sud, après des mois de conflit et de déplacements qui avaient bloqué le passage.

Approvisionnement et financement

- Dieu continue de pourvoir. De nouveaux financements ont été obtenus en Afghanistan pour les travaux d'adaptation climatique, et au Soudan du Sud pour la crise dans l'État de Jonglei. Nous sommes reconnaissants pour la fidélité de Dieu.

Équipes maintenues en sécurité

- À travers le Soudan, le Soudan du Sud, l'Ukraine et le Liban, nos équipes travaillent dans certains des environnements les plus exigeants au monde et continuent d'atteindre des milliers de personnes déplacées avec une aide essentielle malgré des conflits actifs.

Des connexions longtemps attendues

- Après d'importants obstacles logistiques, notre directeur pays soudan a pu atteindre le Darfour - après un voyage de cinq jours via le Soudan du Sud. Nous sommes reconnaissants pour un voyage sûr et pour l'encouragement que ces visites apportent à nos équipes de terrain.

Accès et mouvement

- Atteindre ceux qui en ont le plus besoin reste l'un de nos plus grands défis. Prions pour des portes ouvertes, des couloirs sûrs et une sagesse quotidienne - surtout pour un accès complet au Soudan du Sud et pour un accès humanitaire dans le sud du Liban et d'autres zones difficiles d'accès.

Travailler avec les autorités et les partenaires

- De l'importation de médicaments au Soudan à l'obtention des approbations de projets en Afghanistan, de bonnes relations avec les autorités sont essentielles. Prions pour obtenir clarté, audace et sagesse dans ces conversations, ainsi que pour des partenariats solides et chargés de confiance avec les partenaires locaux de mise en œuvre.

Pressions saisonnières

- Avec la saison des pluies qui approche au Soudan et des températures approchant les 40°C dans le sud de l'Afghanistan, prions pour que nos équipes puissent finaliser des projets d'accès à l'eau critiques et prépositionner les fournitures avant que les conditions ne se détériorent ; et pour les communautés confrontées à ces menaces saisonnières.

Moral et force de l'équipe

- Là où les besoins sont élevés et les ressources limitées, prions pour que les équipes se soutiennent mutuellement - que Christ soit leur centre, leur force et leur guide.



Nyanut, mère de six enfants âgée de 35 ans, a emmené son plus jeune enfant, Adut (13 mois), à la clinique mobile de nutrition de Medair à Malauil Akot, Soudan du Sud.



L'équipe de direction internationale, en prière au siège de Medair.